IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)

Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1981

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☒ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☒ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/
Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
☐	☐	☒	☐	☐	☐
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Library of the Public
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La bibliothèque des Archives
publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

rrata
o

pelure,
n à

32X

L'AGRICULTURE AU CANADA

BIBLIOTHEQUE,
ARCHIVES PUBLIQUES,
OTTAWA, ONT.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE PARIS, 1900

10

L'AGRICULTURE

EN

CANADA

PAR

WM SAUNDERS, LL.D.,

DIRECTEUR DES FERMES EXPERIMENTALES

IMPRIMÉ SOUS LA DIRECTION DES
COMMISSAIRES CANADIENS DE L'EXPOSITION

1900

100
24

O

L

L

L

Q

L'

TABLE DES MATIÈRES.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LE CANADA	5
Sol ; Climat.....	5
Altitude	6
Etendue du Canada avant la fédération	6
Etendue après la fédération	6
Situation des provinces et des territoires.....	7
L'ILE DU PRINCE ÉDOUARD	8
Avantages de l'île pour l'agriculture	8
Élevage du bétail et industrie laitière	9
Culture fruitière	9
LA NOUVELLE-ÉCOSSE	9
Agriculture et élevage du bétail.....	10
Développement de la production fruitière.....	10
LE NOUVEAU-BRUNSWICK.....	11
Progrès de l'agriculture	12
L'industrie fruitière.....	12
QUÉBEC	13
Principaux produits agricoles.....	13
Animaux de ferme, etc.....	14
Progrès de la culture fruitière	14
L'ONTARIO	14
Principales cultures.....	15
Animaux de ferme	16
Progrès de l'industrie laitière.....	17
Avantages remarquables pour la culture fruitière	17

TABLE DES MATIÈRES—*Suite.*

LE MANITOBA.....	18
Climat	19
Sol.....	19
Principaux produits agricoles.....	19
Elevage des animaux de ferme, industrie laitière	20
LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.....	21
Description du pays.....	21
Ranches à bétail et à chevaux.....	22
COLOMBIE-ANGLAISE.....	22
Conditions climatologiques et produits variés...	22
Grande capacité de production fruitière.....	23
OBSERVATIONS GÉNÉRALES.....	24
Valeur des produits agricoles exportés	24
Secours à l'agriculture en Canada.....	25
Entrepôts froids et compartiments-réfrigérateurs.	26
Fermes expérimentales de l'Etat.....	26
Travail expérimental.....	27
Rapports, Correspondance, etc.....	27
L'avenir du Canada	28

18
19
19
19
20

21
21
22

22
22
23

24
24
25
26
26
27
27
28

PRODUITS CANADIENS

ô
t
f
r
4
l
t
c
s
n

t
c
à
l
d

s
e
d
d
s
c
à
u

L'AGRICULTURE EN CANADA.

PAR WM SAUNDERS, LL.D.,

(DIRECTEUR DES FERMES EXPÉRIMENTALES.)

L'agriculture en Canada, en raison de son grand développement et de son importance, met dans l'ombre toutes les autres industries, et tout ce qui a un effet favorable ou défavorable sur le cultivateur réagit dans le même sens sur les autres branches de l'industrie. Environ 46 pour cent de la population entière tirent directement leur subsistance des produits du sol. Conséquemment, toutes les questions qui influent sur la prospérité de l'agriculture sont d'un grand intérêt pour le peuple canadien.

Pour quiconque se livre à l'agriculture, c'est en grande partie des conditions favorables que dépend la mesure de succès qu'il obtient.

Sol.

Un sol fertile est un facteur de la plus grande importance, et à cet égard le Canada est grandement favorisé ; car il possède de vastes étendues de terres riches, faciles à travailler, richement approvisionnées d'aliments pour les plantes et bien adaptées à la production des céréales, des plantes fourragères et d'autres récoltes importantes.

Climat.

Le climat est un deuxième facteur important du succès en agriculture, et sous ce rapport aussi le Canada est bien partagé. Il a un climat remarquablement varié dans ses différentes parties, ce qui permet la culture d'une grande variété de plantes agricoles. Son vaste système de lacs et de rivières a un effet favorable sur le climat des anciennes provinces et permet de faire arriver à pleine maturité des produits des plus excellents ; en même temps il en facilite le transport à peu de frais. Les

climatures de l'ouest du Canada, bien que d'un caractère très varié, sont en somme favorables à la production du blé et d'autres céréales de qualité supérieure, ainsi qu'à l'élevage du bétail, tandis que la côte du Pacifique présente des avantages exceptionnels pour le pâturage et la culture fruitière.

Altitude.

L'altitude a aussi une influence sensible en agriculture, et à cet égard le Canada a l'avantage sur beaucoup d'autres pays. Tandis que l'Europe a une altitude moyenne de 671 pieds au-dessus du niveau de la mer, et l'Amérique du Nord une altitude moyenne de 743 pieds, la partie de l'Amérique du Nord qu'occupe le Canada est estimée être à une altitude moyenne de 300 pieds.

Dans le but de donner quelque idée des immenses ressources de notre pays, je dirai quelques mots de son étendue et des produits des diverses provinces et des divers territoires dont il se compose.

Etendue du Canada avant la Fédération.

Avant 1867 le Canada comprenait une région d'environ 1,400 milles de longueur sur 200 à 400 milles de largeur, s'étendant vers l'ouest jusqu'à la ligne de partage des eaux au delà du lac Supérieur et vers l'est jusqu'au Labrador. A côté se trouvaient les provinces britanniques indépendantes de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince Edouard, et au delà vers le nord et l'ouest les vastes régions dont la jouissance avait été abandonnée à la Compagnie de la baie d'Hudson.

Etendue après la Fédération.

Par la fédération des provinces et l'acquisition du territoire de la Compagnie de la baie d'Hudson, la superficie fut immensément agrandie, et la confédération comprend maintenant environ 3,500,000 milles carrés, non compris la superficie des étendues d'eaux. Elle se compose de sept provinces, de quatre territoires provisionnels et d'une vaste étendue de pays vers le nord pour la plus grande partie inexplorée. Les parties colonisées du pays

sont maintenant reliées entre elles par des chemins de fer : on peut ainsi monter en wagon à l'extrémité est à Halifax et voyager confortablement sans changement de voiture à travers le continent entier jusqu'aux rivages du Pacifique, sur une distance de 3,662 milles.

Situation des Provinces et des Territoires.

Les trois provinces les plus à l'est ou provinces maritimes—l'île du Prince Édouard, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick—forment un groupe entouré et plus ou moins coupé par l'océan Atlantique et le golfe Saint-Laurent. À l'ouest de ce groupe viennent ensuite les grandes et importantes provinces de Québec et de l'Ontario, la première s'allongeant vers le nord-ouest jusqu'au delà du lac Nipissing, la seconde le long des bords des grands lacs Ontario, Érié, Huron et Supérieur, jusqu'au delà du lac des Bois. Là l'Ontario touche à la province à "prairies" du Manitoba, à l'ouest de laquelle sont les quatre grands territoires provisionnels : l'Assiniboine, le Saskatchewan, l'Alberta et l'Athabasca. Au delà, vers l'ouest est la Colombie-Britannique ou Anglaise, vaste province à hautes chaînes de montagnes et à vallées profondes, qui est riche en minéraux, en houille et en bois et s'étend jusqu'à l'océan Pacifique. La plupart des vallées sont très fertiles, et les conditions y sont favorables pour l'agriculture et l'arboriculture fruitière ; aussi voit-on dans beaucoup de ces vallées les champs et les vergers s'étendre rapidement.

Au nord de la Colombie-Anglaise est le district du Yukon, fameux par ses riches placers d'or qui s'étendent jusque dans l'Alaska ; à l'est de ce district sont les autres grandes divisions du pays connues sous les noms de Mackenzie, Keewatin, Franklin et Ungava, à superficie totale d'environ 1,500,000 milles carrés, non compris les étendues d'eaux. On connaît encore fort peu ces vastes régions.

Nous passerons maintenant en revue les différentes parties de la confédération canadienne en commençant par la province la plus à l'est.

L'ILE DU PRINCE ÉDOUARD.

C'est la plus petite des provinces du Canada. Sa superficie est d'un peu plus de 2,000 milles carrés, dont plus de 600 sont encore en forêts et en bois. Les principales essences forestières sont le sapin blanc, le sapin noir et le sapin rouge. L'île est séparée des provinces voisines par le détroit du Northumberland. Elle a 150 milles de longueur sur 9 à 30 de largeur et a une population d'environ 110,000 habitants. Pendant l'été, elle est en communication quotidienne avec la terre ferme par deux lignes de bateaux à vapeur, et en hiver par une ligne de bateaux construits spécialement pour la navigation d'hiver. Le climat est humide et frais en été, tandis qu'en hiver la température n'est jamais excessivement basse. La précipitation totale en pluie et en neige est annuellement de 35 à 40 pouces.

Avantages de l'Île pour l'Agriculture.

L'agriculture est l'industrie la plus importante dans cette province, où elle occupe environ 80 pour cent de la population. Le sol en est fertile ; la plus grande partie, de couleur rouge terne, est surtout dérivée de la désintégration d'une molasse tendre de couleur rouge.

Les principaux produits agricoles de l'île sont : le foin, l'avoine, les pommes de terre et les navets ; on y produit en moindre quantité du blé, de l'orge et du sarrasin. On expédiait autrefois de l'île annuellement des quantités considérables de foin, d'avoine et de pommes de terre, et par l'enlèvement de ces produits bruts le sol s'appauvissait peu à peu et sa fécondité devenait toujours moindre. On suit depuis peu une pratique agricole plus intelligente. En 1892, l'industrie laitière a reçu un élan par l'établissement de deux fromageries sous la direction d'un officier du ministère de l'agriculture fédéral, et cette industrie coopérative s'est depuis lors développée si rapidement que les produits de l'industrie laitière sont maintenant au nombre des plus importants dans les exportations de l'île ; ils consistent surtout en fromage ; il se fabrique toutefois une grande quantité de beurre, principalement pendant les mois d'hiver. En

connexion avec l'industrie laitière, l'élevage et l'engraissement des porcs sont devenus une branche importante des travaux agricoles ; il y a aussi production de volailles et d'œufs, dont il s'exporte une quantité considérable.

Elevage du Bétail et Industrie laitière.

On s'occupe beaucoup dans l'île de l'élevage de chevaux qui ont une excellente réputation. La production de bétail de boucherie fait plus qu'approvisionner les marchés de la province et l'excédent est exporté ; l'élevage des moutons n'est pas non plus resté en arrière et a pris une grande importance. Le développement de ces industries a eu pour effet de faire consommer sur les fermes mêmes une forte proportion du foin, des grains et des racines que l'on exportait naguère, et le fumier obtenu par ce fait en plus grande quantité améliore rapidement la condition des terres. Un complément utile au fumier est la vase coquillière que l'on extrait de dépôts dans l'eau comparativement calme le long du rivage de la mer. Cette vase consiste principalement en coquilles d'huîtres et de moules, concassées en partie par l'action de l'eau et entremêlées de débris de mollusques et autres matières animales décomposées.

Culture fruitière.

La production des fruits n'est pas encore une industrie importante ; mais elle gagne en faveur et son extension sera une source croissante de revenu. Les pommes y sont excellentes ; le rapport des pruniers et des cerisiers est abondant, ainsi que celui de toutes les espèces d'arbustes à fruits. On a fait avec succès de petits envois de pommes en Grande-Bretagne ; mais on n'a pas encore produit les autres fruits en quantité suffisante pour faire plus que satisfaire aux besoins locaux. La somme totale de la chaleur de l'été est habituellement insuffisante pour faire mûrir en plein air les meilleures variétés de raisin.

LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

Sur la côte opposé du détroit du Northumberland est la province de la Nouvelle-Ecosse avec un territoire de

20,680 milles carrés, dont près d'un tiers est en forêts et en bois. Les arbres sont surtout des sapins ; il y a aussi des sapins baumiers, des pins, des mélèzes, des ormes, des hêtres et des bouleaux. Cette province a une population d'environ 451,000 habitants et consiste en la presqu'île propre et l'île contiguë du Cap Breton, qui en est séparée par le détroit de Canso. La Nouvelle-Ecosse est traversée par plusieurs hautes chaînes de montagnes et les parties basses entre ces chaînes sont en général très fertiles. Il y a aussi de vastes étendues de terrain eudigué qui sont très riches en aliments pour les plantes et qui produisent annuellement de fortes récoltes de foin plusieurs années de suite sans être défoncées. Si on les laboure ensuite et les ensemeince d'avoine en même temps que d'une quantité suffisante de graine de mil (timothy) et de trèfle, on peut avoir une nouvelle série de récoltes de foin. Bien que sujet à des changements de température considérables, le climat y est comparativement tempéré. La chute annuelle de pluie est de 40 à 45 pouces et est en moyenne plus forte le long de la côte sud qu'à l'intérieur.

Agriculture et Elevage du Bétail.

Les principaux produits des champs sont le foin, l'avoine, le blé, les navets et les pommes de terre avec de plus faibles quantité d'orge, de pois, de sarrasin et de seigle. Le commerce en bétail, en moutons et en porcs est important mais pourrait être très avantageusement augmenté, car les cultivateurs consommeraient ainsi sur leurs fermes une plus grande partie du foin, de l'avoine et des racines qu'ils récoltent, et enrichiraient leurs terres avec le fumier résultant. Ces dernières années on s'est davantage occupé de l'industrie laitière, et il a été établi un certain nombre de fromageries et de beurreries dans différentes parties de la province.

Développement de la Production fruitière.

La culture fruitière a pris depuis dix à quinze ans un développement remarquable. Les vallées de l'Annapolis et du Cornwallis, en raison de leur sol, de leur cli-

ets et
aussi
rmes,
popu-
pres-
n est
se est
es et
l très
ligué
t qui
plu-
n les
emps
othy)
coltes
impé-
ment
ouces
qu'à

coin,
ec de
et de
orcs
ment
sur
oine
erres
s'est
abli
dans

.
ans
ana-
cli-

SCÈNES DANS LES PROVINCES MARITIMES

mat et de leur situation, sont particulièrement adaptées à la production de fruits de qualité supérieure, et on y récolte en abondance les plus excellentes variétés de pommes, de poires, de prunes et de cerises. La plupart des arbustes à fruits y réussissent aussi parfaitement. La saveur et les qualités de garde des pommes de la Nouvelle-Ecosse leur ont fait acquérir une haute réputation sur le marché britannique. La pomme Gravenstein, variété à saveur très marquée, arrive à une grande perfection dans les vallées sus-mentionnées. Il y a dans cette province beaucoup d'autres localités où l'on se livre avec succès à la culture fruitière, et les exportations de fruits de la Nouvelle-Ecosse sont importantes et vont en augmentant. Chacune des deux années passées il a été exporté de 400,000 à 500,000 barils de pommes, dont la plupart ont été envoyés aux plus grandes villes de la Grande-Bretagne. Il a été récemment planté un grand nombre de nouveaux vergers, mais il y a encore dans ces vallées favorisées de très grandes étendues de terrain qui pourraient être utilisées de la même manière au grand avantage des propriétaires. La proximité du bord de la mer, le climat plus doux, les commodités pour l'expédition dans la mère-patrie font que l'on peut envoyer d'ici des pommes presque pendant tout l'hiver, saison où ce fruit atteint les prix les plus élevés. Cette province produit aussi de grandes quantités de canneberges, qui s'écoulent facilement dans les grandes villes du Canada et des Etats-Unis.

LE NOUVEAU-BRUNSWICK.

Cette province, qui touche à la limite ouest de la Nouvelle-Ecosse, a une superficie de 28,200 milles carrés, dont la moitié environ est en forêts et en bois. Les espèces d'arbres sont pratiquement les mêmes que celles de la Nouvelle-Ecosse. La population est d'environ 322,000 habitants. Dans le passé, l'exploitation des forêts a été l'industrie principale, mais la culture du sol augmente rapidement en importance. La plus grande partie de la surface du pays est ondulée, mais il y a dans la partie nord-ouest de nombreuses chaînes de montagnes, dont quel-

ques-unes atteignent une élévation de 1,200 à 2,000 pieds et sont boisées jusqu'à leur sommet. Le climat est moins tempéré que celui de la Nouvelle-Écosse, et la température y descend plus bas en hiver. La précipitation annuelle moyenne est de 44 pouces. Le printemps s'ouvre ordinairement plus tard que dans l'ouest de l'Ontario, et les étés sont en général moins chauds ; les extrêmes de chaleur y sont aussi rares.

Progrès de l'Agriculture.

Une grande partie des terres cultivées sont riches et fertiles, et, quand elles sont bien cultivées, elles donnent en général de bonnes récoltes de grain. Il y a aussi dans cette provinces des étendues considérables de terrains endigués, où il croît de fortes récoltes de foin. D'après les relevés agricoles il y a environ un million d'acres en culture, dont moitié en prairies à foin ; sur l'autre moitié, de beaucoup la plus grande partie est en avoine ; le sarrasin vient ensuite en fait d'importance, et après celui-ci les pommes de terre, le blé et l'orge. Le pays est bien adapté pour l'agriculture mixte, la production des grains et celle des animaux ; les pâturages sont excellents et les récoltes de plantes-racines abondantes. On a dernièrement donné davantage d'attention à l'industrie laitière, et un grand nombre de fromageries et de beurreries sont maintenant exploitées avec succès.

L'Industrie fruitière.

Le climat du Nouveau-Brunswick est moins favorable pour la culture fruitière ; néanmoins cette industrie s'y développe de plus en plus. Il y a des vergers d'un bon rapport dans la vallée du fleuve St-Jean et dans d'autres en lieux abrités dans différentes parties de la province. Les variétés cultivées sont surtout des plus rustiques. Les pommes du Nouveau-Brunswick ont la réputation de se garder longtemps, et il n'y a aucun doute que la culture du pommier pourrait y prendre une extension considérable et serait avantageuse. On récolte une abondance de petits fruits ; le temps frais au commencement de

SCÈNES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

l'été retardant la maturation des fruits précoces, on peut cueillir de grandes quantités de fraises mûres après que le gros des approvisionnements venant d'ailleurs a été consommé, et alors elles s'écoulent facilement à un bon prix dans les grandes villes de l'Est du Canada et des États de la Nouvelle-Angleterre.

QUÉBEC.

La province de Québec a une superficie de 347,350 milles carrés, dont plus de la moitié est en forêts et en bois. La population est de plus d'un million et demi, et les travaux agricoles occupent le plus grand nombre. La surface du pays est très variée. Dans certaines parties il y a des rangées de montagnes, quelques-unes d'une grande élévation, séparant de fertiles vallées coupées par des cours d'eaux et des lacs. Le climat varie beaucoup dans différentes parties de la province. L'été est chaud et agréable, et la végétation s'y développe rapidement; les hivers sont froids; mais l'atmosphère est claire et fortifiante, et de décembre à mars il y a en général une bonne couche de neige, excellente pour les traîneaux. Une grande partie du pays est bien adaptée à l'agriculture.

Principaux Produits agricoles.

Le foin est l'une des principales récoltes, et on en exporte en quantité; mais, en raison de l'extension rapide de l'industrie laitière, qui a récemment fait des progrès remarquables dans la province de Québec, on a davantage de profit à en faire consommer une grande partie aux animaux, ainsi que des grains. De cette manière les éléments de fertilité enlevés au sol par ces récoltes lui sont restitués dans le fumier appliqué, et l'on en maintient ainsi passablement bien la capacité de production. Les principales céréales récoltées sont l'avoine et le blé. On y produit aussi des pois et du sarrasin et en moindre quantité de l'orge, du seigle et du maïs.

La culture des pommes de terre, des navets, des betteraves fourragères et des betteraves à sucre réussit dans presque toutes les parties colonisées de cette province.

Animaux de ferme, etc.

Les pâturages y sont excellents, et le nombre des bêtes à cornes, des moutons, des porcs et des oiseaux de basse-cour est en progression croissante. Dans plusieurs districts on s'occupe beaucoup de l'élevage des chevaux. Le tabac est dans quelques parties de la province un produit important, et c'est dans cette province que se récolte une forte proportion du tabac d'origine canadienne. On cultive aussi généralement le lin pour sa fibre aussi bien que pour sa graine.

Progrès de la Culture fruitière.

Les arbres fruitiers prospèrent dans les localités les plus favorisées et il y a de bons vergers dans la vallée du Saint-Laurent. Nulle part ailleurs la célèbre pomme Fameuse n'atteint un tel degré de perfection que dans l'île de Montréal et les districts voisins. On y cultive aussi un grand nombre de variétés de poiriers et de pruniers à fruits d'une saveur délicate. Les cantons de l'Est (au sud du fleuve Saint-Laurent), qui sont renommés pour l'excellence de leurs produits de laiterie, produisent aussi des fruits en quantités, notamment des pommes. Les pommes de Québec sont en général très colorées et d'une bonne saveur, mais dans beaucoup de parties de cette province l'hiver est trop rigoureux pour les variétés qui ne sont pas des plus rustiques. Dans les terres de l'intérieur du côté nord du fleuve, le climat est moins favorable et les vergers y sont peu nombreux et petits.

L'ONTARIO.

Cette province a un territoire de 225,000 milles carrés, dont plus de 100,000 sont encore en forêts et en bois.

tera-
dans
e.

des
x de
eurs
aux.
e un
e se
ana-
r sa

les
llée
me
lans
tive
oru-
de
om-
pro-
des
très
de
our
ans
nat
eux

és,
bis.

PRODUITS DE L'ONTARIO

Les espèces d'arbres sont nombreuses ; entre les plus importantes pour le commerce sont le pin blanc et le pin rouge, l'orme, le frêne, le chêne, le bouleau, le noyer tendre (hickory), le noyer noir et le noyer cendré (butternut). La population est d'environ 2,115,000 habitants. L'Ontario a un climat remarquablement varié. Les extrêmes tant de la chaleur de l'été et du froid de l'hiver sont tempérés par la présence de grandes étendues d'eau. Dans le sud-ouest de la province, le climat est doux ; dans la partie où se fait sentir l'influence des grands lacs, les hivers sont moins rigoureux et les chaleurs de l'été y sont rarement oppressantes. Dans les vallées de l'Ottawa et du haut du Saint-Laurent les hivers sont moyennement froids mais très agréables. Vers le nord les hivers sont plus longs et plus froids. La précipitation annuelle varie dans les différentes parties de 30 à 40 pouces.

Les terres sont en général bonnes, et, bien qu'elles soient de nature très variée, elles sont principalement argileuses et argilo-sableuses ou sablo-argileuses, tandis que d'autres sont plus sableuses, presque toutes fertiles et productives. Dans le nord de la province il y a de grandes étendues rocheuses dont une grande partie est réservée par le gouvernement pour rester en forêts. Il y a néanmoins des superficies considérables qui sont ouvertes à la colonisation dans les districts du Muskoka, de Parry Sound, de Haliburton, du Nipissing, sur le lac Témiscamingue, dans la vallée de la rivière René ou de la Pluie (Rainy) et dans d'autres parties où les terres sont propres à la culture. L'Ontario a environ douze millions d'acres de terres défrichées, dont plus de onze millions sont en champs et en pâturages.

Principales Cultures.

Les principales plantes agricoles sont énumérées comme suit dans le Bulletin 73 du Bureau des industries de l'Ontario, avec les chiffres des surfaces qu'elles

occupaient en 1899 et des récoltes totales qu'elles ont produites :

Récoltes des champs.	Superficie totale.	Rendement total.	Produit par acre.
	Acres.	Tonnes.	Tonnes.
Foin et trèfle	2,505,422	3,498,705	1.40
		Boisseaux.	Boiss.
Avoine	2,363,778	89,897,724	38.
Blé d'hiver	1,049,691	14,439,827	13.8
Blé de printemps	398,726	7,041,317	17.7
Orge	490,374	14,830,891	30.2
Pois	743,139	15,140,790	20.4
Seigle	137,824	2,284,846	16.6
Sarrasin	132,082	2,203,299	16.7
Fèves, haricots	40,485	651,009	16.1
Pommes de terre	168,148	19,933,366	119.
Navets	153,440	57,878,290	377.
Betteraves fourragères.	53,401	20,898,387	391.
Carottes	11,891	3,674,035	309.
Maïs, grain mûr	333,590	21,673,234	95.
Maïs coupé vert pour silo et fourrage	171,935	1,697,755	9.87
		Tonnes.	Tonnes

Le rendement par acre de blé d'hiver en 1899 a été exceptionnellement faible; la moyenne des 17 années passées a été de 20 boisseaux 1 livre par acre.

La superficie totale consacrée aux récoltes énumérées ci-dessus était de 8,753,926 acres, et celle en pâturages de 2,710,268 acres.

En outre, il y avait 64,937 acres en trèfle rouge pour graine et 21,463 acres en trèfle alsike ou hybride. Il y en avait 33,722 en navets, 7,103 en lin, 2,206 en tabac et 1,146 en houblon.

Animaux de ferme.

L'élevage des animaux de ferme est une importante industrie, comme l'attestent les chiffres suivants:—Le nombre total de têtes de bétail en possession des cultivateurs dans cette province était au 1er juillet 1899 de 2,318,355, dont près d'un million (974,474) étaient des

vaches laitières. Il y avait 1,772,604 moutons, 1,971,070 porcs, 9,344,024 oiseaux de basse-cour—poules, dindes, oies et canards. Il se fait aussi un commerce considérable de chevaux, dont le nombre total dans la province était à la date sus-mentionnée de 615,524; sur ce chiffre 86,614 étaient des juments poulinières.

Progrès de l'Industrie laitière.

L'industrie laitière est très florissante dans l'Ontario, et ces dernières années elle est devenue une des branches les plus importantes et les plus avantageuses de l'agriculture. Le nombre des vaches laitières va en augmentant, et on met davantage de soin à améliorer les troupeaux laitiers et à se débarrasser des animaux qui ne donnent point de profit.

Avantages remarquables pour la Culture fruitière.

La province de l'Ontario produit une quantité considérable de fruits, et ses possibilités pour cette production sont pratiquement illimitées. La superficie occupée par les vergers et les jardins est de 388,073 acres, et il y a 10,802 acres de vignobles. Les pommiers en rapport sont au nombre de 6,324,842, et l'on compte 3,445,135 jeunes arbres. La saison de 1899 a été défavorable, et la récolte des pommes a été de beaucoup au-dessous de la moyenne, d'environ vingt millions de boisseaux. En 1896, qui avait été une bonne année à fruits, le rendement avait été de cinquante-six millions de boisseaux. On cultive le pommier avec succès dans une grande partie de la province. A partir de la vallée du Saint-Laurent, aux environs de Brockville, on trouve un bon pays à pommiers qui s'étend jusqu'à Niagara, sur une longueur de 288 milles. Dans presque tous les comtés de l'ouest et du centre qui touchent aux lacs Ontario, Erié et Huron, il y a de belles étendues de pays adaptées à la culture du pommier, et plus les pommiers sont cultivés vers le nord, plus le fruit a de saveur et mieux il se conserve.

Le pêcher réussit très bien dans la péninsule du Niagara depuis Hamilton à Niagara et aussi le long des bords de l'extrémité ouest du lac Erié, et l'on dit qu'il y a plus d'un demi-million de pêchers de plantés dans ces parties de l'Ontario. On cultive la vigne très généralement dans toute la province, mais la plupart des grands vignobles pour la spéculation sont dans les districts à pêchers ou auprès. Il y a en tout dans la province plus de trois millions de pieds de vigne en rapport, lesquels produisent annuellement 15 millions de livres de raisins. Une partie de ce fruit est employée pour la fabrication de vin indigène, industrie qui se développe de plus en plus. Il y a aussi de grands vergers de poiriers, de pruniers et de cerisiers dans différentes parties de l'ouest de l'Ontario. On récolte des petits fruits en grande abondance dans presque toute la province. Les marchés canadiens sont bien approvisionnés de fruits produits dans le pays, et il y a un excédant considérable de variétés de longue garde, qui pour la plus grande partie sont expédiées en Grande-Bretagne. Dans quelques localités on s'occupe sur une grande échelle de l'évaporation des pommes, qu'on peut ensuite conserver indéfiniment et envoyer au loin, ce qui ne pourrait se faire avec le fruit à l'état frais. En 1899 il a été exporté plus de 8 millions de livres de pommes évaporées. On met aussi en conserve des quantités considérables de pommes et d'autres fruits, et sous cette forme les fruits de l'Ontario arrivent jusque sur un grand nombre de marchés éloignés. La production des tomates est très considérable. Une grande partie sont mises en conserve et envoyées dans d'autres pays.

LE MANITOBA.

La province du Manitoba est limitrophe de celle de l'Ontario à l'ouest de celle-ci. Elle a un territoire de 73,955 milles carrés et une population estimée à environ 275,000 habitants. Cette province est située à égale distance des côtes de l'Atlantique et du Pacifique. La surface est passablement plate, avec de grandes étendues de "prairies," coupées çà et là par des vallées d'une largeur

le du
ag des
qu'il y
us ces
énéra-
grands
riets à
e plus
squels
aisins.
ion de
plus.
iers et
ntario.
e dans
s sont
s, et il
garde,
rande-
ur une
n peut
ce qui
n 1899
ommes
antités
s cette
grand
omates
s en

elle de
oire de
viron
le dis-
a sur-
ues de
argeur

SCÈNES DANS LE MANITOBA

t
a
n
j
e
s

t
a
n
j
e
s

q
q

considérable dans lesquelles coulent de petites rivières, les côtés des vallées étant ordinairement plus ou moins frangés d'arbres. Dans beaucoup d'autres parties on trouve aussi les arbres en massifs et en ceintures d'une largeur variable; le long des chaînes de hauteurs qui traversent cette province du sud-est au nord-ouest il y a des forêts d'une vaste étendue. Les forêts et les bois couvrent environ quarante pour cent de la surface totale.

Climat.

Le climat du Manitoba est chaud en été et très froid une partie de l'hiver, avec un ciel serein et un air sec et très fortifiant. L'hiver commence ordinairement vers la fin de novembre et ne dure guère que jusqu'à la fin de mars, quoiqu'encore pendant plusieurs semaines il gèle quelquefois pendant la nuit. Les semailles commencent ordinairement vers le milieu d'avril et la moisson vers la troisième ou la quatrième semaine d'août. La précipitation annuelle au Manitoba est d'environ 17 pouces $\frac{1}{2}$, dont près de 13 pouces tombent entre le 1^{er} avril et le 1^{er} octobre. L'étendue de pays que l'on considère propre à l'agriculture est de plus de 30 millions d'acres, mais la superficie cultivée est de moins de 3 millions d'acres,

Sol.

La plus grande partie du sol du Manitoba est un terrain riche d'une grande fertilité, avec un abondant approvisionnement d'humus. La teneur de ce sol en éléments les plus essentiels de la nourriture des plantes, à juger d'après un bon nombre d'analyses chimiques qui en ont été faites, est environ double de celle des bons sols ordinaires de l'Europe.

Principaux Produits agricoles.

La principale céréale du Manitoba est le blé; celui qu'on y récolte est d'excellente qualité. Le blé n° 1 dur que produisent cette province et les territoires du Nord-

Ouest se cote aux prix les plus élevés et n'est surpassé par aucun autre au monde. Le nombre d'acres (1) ensemencés de blé en Manitoba en 1899 était de 1,629,095, et le rendement total a été de 27,992,230 boisseaux, ou en moyenne 17.13 boisseaux par acre. L'avoine est au second rang en fait d'importance, avec une superficie de 575,136 acres et un rendement moyen de 38.8 boisseaux par acre ; ensuite vient l'orge avec une superficie de 182,912 acres et un rendement moyen de 29.4 boisseaux par acre. La récolte totale de pommes de terre a été l'année passée de 3,226,395 boisseaux ; il y avait aussi une grande superficie consacrée au lin, au seigle, aux pois et aux plantes-racines.

Élevage des Animaux de ferme et Industrie laitière.

L'industrie des animaux de ferme augmente rapidement en importance. On produit un grand nombre d'animaux de boucherie pour l'exportation. L'industrie laitière a fait beaucoup de progrès, et les quantités de fromage et de beurre fabriquées augmentent d'année en année : la valeur de la production en 1899 s'est élevée à \$470,559. Le nombre des porcs qu'on élève est aussi beaucoup plus grand que précédemment, et l'agriculture mixte devient de plus en plus générale. On donne aussi davantage d'attention à l'élevage de la volaille.

Légumes.

Les pommes de terre sont une culture très avantageuse dans cette province ; elles y donnent des tubercules d'une bonne grosseur et en abondance. Le climat est aussi favorable pour la production de toute sorte de légumes dont la qualité n'est surpassée nulle part ailleurs. Les asperges, les pois, les haricots, les choux, les choux-fleurs, la rhubarbe et beaucoup d'autres légumes y viennent à perfection. La saison est un peu courte pour le maïs ; mais on peut en général y faire mûrir le maïs

(1) L'acre anglais équivaut à 2/5 d'hectare, et le boisseau à 1/3 d'hectolitre.

SCÈNES DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

suffisamment pour la table. On ne peut guère obtenir la parfaite maturation des tomates sans l'emploi de châssis vitrés pendant qu'elles mûrissent.

Les conditions climatologiques ne permettent pas de produire les gros fruits, mais il y a abondance de plusieurs espèces de petits fruits.

LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

A l'ouest du Manitoba sont les quatre territoires provisionnels du Nord-Ouest canadien : l'Assiniboine, avec une superficie de 89,535 mille carrés ; le Saskatchewan, 107,092 ; l'Alberta, 106,100 ; et l'Athabasca, avec 104,500 mille carrés. Ces grandes divisions du pays s'étendent depuis la limite ouest du Manitoba jusqu'aux monts Rocheux. Ils ont une population dispersée de 100,000 habitants ou davantage et sont traversés par des chemins de fer qui ont ouvert tout ce vaste territoire à la colonisation. Il s'y trouve environ 250 millions d'acres de terre, dont une grande partie est propre à l'agriculture. Jusqu'à présent, il n'en a pas été mis en culture 10 millions d'acres, et un à deux millions y sont occupés par des ranches ou fermes à bétail ou à chevaux.

Description du Pays.

Le long de leur limites sud les territoires consistent en vastes plaines ondulées ; une vaste zone au nord du 49^e parallèle (lequel forme la frontière entre les États-Unis et le Canada), entre le 102^e parallèle de longitude ouest et le pied des monts Rocheux, a un climat sec, causé en partie par les vents chauds qui ont passé sur le grand désert américain plus au sud. Ces chauds courants d'air se font sentir jusqu'à 125 ou 175 milles au nord de la frontière internationale ; on trouve ensuite d'immenses étendues de terrain boisé, arrosées par des cours d'eaux d'un volume plus ou moins considérable ; le sol y est remarquablement riche et fertile, et les conditions y sont très favorables pour l'agriculture mixte, particulièrement pour l'élevage du bétail et pour l'industrie laitière. Cette vaste zone fertile s'étend depuis les rives ouest du lac Manitoba sur environ 700 milles vers l'ouest jusqu'aux

contre-forts des monts Rocheux et varie en largeur (du sud au nord) de 150 à 250 milles. Là les graminées fourragères indigènes sont beaucoup plus luxuriantes que dans les plaines découvertes plus au sud, tandis que les ceintures et les massifs de forêts, coupés d'étendues découvertes, présentent des conditions favorables pour la production des céréales et donnent un bon abri pour les animaux de ferme. Dans toute cette région le sol est d'une fertilité remarquablement uniforme, et il est douteux qu'on en pût trouver nulle part ailleurs une semblable d'une aussi grande productivité. La colonisation y fait de rapides progrès sur différents points nombreux. Le climat dans les territoires au nord de la zone sèche ressemble beaucoup à celui du Manitoba et convient bien pour la production du blé dur n° 1 de première qualité et pour celle d'autres grains de qualité supérieure. La longueur de la saison de végétation est aussi à peu près la même, et le printemps s'ouvre vers la même date depuis la rivière Rouge jusqu'à l'Athabasca.

Ranches à Bétail et à Chevaux.

De grands espaces de terrain dans les districts secs sont occupés par les ranches où l'on élève un nombre considérable de bêtes à cornes pour la boucherie et de chevaux, et là les animaux passent l'hiver en plein air. Le sol est très fertile, et, dans certaines localités où l'irrigation est possible, il se forme des établissements agricoles très considérables.

LA COLOMBIE-ANGLAISE.

La province la plus à l'ouest, la Colombie-Anglaise, comprend 382,000 milles carrés et a une population d'environ 125,000 habitants. C'est une contrée très montagnense, à paysages grandioses et à climats très variés.

Conditions Climatologiques et Produits variés.

A l'ouest de la chaîne de montagnes de la côte le climat est doux et agréable, très semblable à celui de beaucoup de parties de l'Angleterre; là le houx, le lau-

(du
inées
s que
te les
dues
ur la
r les
ol est
dou-
nbla-
on y
reux.
sèche
bien
ité et
La
près
epuis

s secs
ombre
et de
n air.
l'irri-
coles

laise,
ation
très
très

s

te le
ni de
lau-

PRODUITS DE LA COLOMBIE-ANGLAISE

rier, le rhododendron et l'if prospèrent à côté du pommier, du poirier, du prunier et du cerisier, et dans quelques districts le pêcher. Dans la partie de la province entre la chaîne de la côte et les monts Rocheux il y a un grand nombre de belles vallées dans lesquelles l'agriculture et l'industrie des ranches ont plus ou moins pris pied. Dans quelques-unes la chute de pluie n'est pas suffisante pour que les cultures puissent réussir sans irrigation. Il y a toutefois de nombreux cours d'eau de montagnes que l'on peut utiliser à cette fin, et dans quelques-uns des ranches on obtient de belles récoltes de grain et d'excellents fruits, surtout des pommes, des prunes et quelquefois des poires.

Bien que le climat du district de la côte, surtout près du bord de la mer, ressemble beaucoup à celui du nord de l'Angleterre, il change graduellement à mesure que l'on s'éloigne de la côte vers l'est : l'été devient plus chaud et l'hiver un peu plus froid suivant la distance de l'océan. La précipitation annuelle à Agassiz, qui est à environ 70 milles de Vancouver, est de 67 pouces. Dans la vallée du fleuve Fraser et dans le delta à l'embouchure de ce fleuve, il y a des étendues de terrain considérables propres à la culture et où une grande partie de la population s'occupe du travail du sol. Les principales récoltes sont celles de foin, d'avoine, de plantes-racines et de pommes de terre ; celles d'orge et de blé sont moins importantes. Le houblon réussit très bien, ainsi que le lin, dont la fibre est dans ce climat d'une excellente qualité. Il y a un nombre limité de bêtes à cornes, de brebis et de porcs ; il y a aussi quelques bons troupeaux laitiers dans différentes sections de la province, et plusieurs beurreries sont exploitées avec succès.

Grande capacité de Production fruitière.

Les conditions climatologiques de la côte sont remarquablement bien adaptées pour la production fruitière. Les pommiers, les poiriers, les pruniers et les cerisiers croissent bien et fructifient profusément, et, comme ces arbres réussissent mieux dans les terrains en terrasses et dans les petits morceaux de terrain cultivés sur les pentes

des montagnes qu'ils ne font dans les terrains et les plats des vallées, la superficie totale qu'on peut consacrer à la culture fruitière dans cette province est pratiquement illimitée. Les pruniers produisent énormément avec très peu d'effort, et les framboisiers, les ronces, les groseilliers et les fraisiers donnent tous des récoltes très satisfaisantes. Les étés sont si tempérés qu'il n'y a ordinairement pas une somme totale de chaleur suffisante pour mûrir en plein air les raisins des meilleures variétés non plus que les tomates ; mais dans l'intérieur du pays, qui est plus sec, les étés sont plus chauds, et les tomates et beaucoup de variétés de raisins y mûrissent bien ; là où l'irrigation est possible on peut produire à peu près tous les fruits cultivés sur la côte, et dans un petit nombre de localités on récolte de bons pêches.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Les progrès que fait l'agriculture en Canada se voient de bien des manières. De 1881 à 1891 (date du dernier recensement), l'augmentation dans la superficie cultivée a été de 4,702,542 acres. En 1891 l'étendue de terrain défrichée et cultivée était de 28,537,242 acres, dont près de 20 millions étaient en céréales. Depuis lors la superficie cultivée a été considérablement augmentée. Outre cette augmentation il y a eu une sensible amélioration dans les méthodes agricoles : on s'efforce davantage de maintenir la fertilité du sol et de le travailler de manière à ce qu'il soit en bonne condition pour les cultures. On met davantage de soin dans le choix des semences, on tâche de se procurer pour les semer les variétés que l'expérience a fait connaître comme les plus productives. Autrefois le Canada exportait en quantités les céréales autres que le blé ; maintenant on en donne de beaucoup la plus grande partie aux animaux sur la ferme même ; c'est ainsi qu'on utilise plus des neuf dixièmes de ces grains produits dans ce pays.

Valeur des Produits agricoles exportés.

La valeur totale des produits agricoles exportés, y compris toutes les espèces de grains, de graines et de

fruits a été en 1899 de près de 23 millions de dollars, dont le blé et la farine ont formé la plus forte partie, près de 11 millions. Dix ans auparavant, en 1889, ces exportations s'élevaient presque à 13 millions $\frac{1}{2}$. On verra par là que, malgré la grande augmentation dans la superficie cultivée, les exportations de grains autres que le blé et de fourrages ont relativement beaucoup diminué. Ceci a toutefois été plus que compensé par l'augmentation considérable en exportations d'animaux et de produits des animaux. La valeur de ceux-ci s'élevait en 1889 à \$23,894,707; en 1899 elle était de \$46,743,130. L'augmentation dans les exportations de produits de laiterie a été surprenante. En 1889 il avait été exporté pour \$8,915,684 de fromage; dix ans plus tard, en 1899, le chiffre s'est élevé à \$16,776,765; en même temps les exportations de beurre se sont accrues de \$331,958 en 1889, à \$3,700,873 en 1899. Cette extension de l'exploitation laitière a donné lieu à un rapide développement de l'industrie des porcs. Il s'est établi des maisons de salaison de porcs dans beaucoup de parties du pays, et les cultivateurs donnent maintenant beaucoup d'attention à l'élevage des races de porcs qui donnent du bacon de la meilleure qualité. Les exportations de bacon et de jambons se sont élevées d'une valeur de \$381,293 en 1889, à \$10,415,478 en 1899. En exportant les animaux et leurs produits au lieu d'exporter les grains, les éléments de fertilité enlevés au sol par les grains lui sont restitués en grande partie dans le fumier des animaux, et l'on maintient ainsi la fertilité du sol.

Secours à l'Agriculture en Canada.

En Canada, tant les gouvernements des provinces que le gouvernement fédéral viennent en aide à l'agriculture par des mesures spéciales. Dans les provinces de l'Ontario, de Québec et de la Nouvelle-Ecosse il y a des écoles ou collèges d'agriculture spéciaux pour l'éducation des jeunes hommes dans les travaux agricoles; il y a aussi des écoles d'industrie laitière dans la plupart des provinces. D'autres moyens de diffusion des connaissances sont les instituts agricoles, les laiteries ambu-

lantes, les associations d'éleveurs d'animaux, les associations pomologiques et les sociétés agricoles et horticoles. Ces institutions sont toutes maintenues ou aidées par les différentes provinces, et une partie des comptes rendus des transactions ainsi que ceux des conférences pratiques données aux réunions les plus importantes de ces associations sont publiés par les gouvernements des provinces et distribués gratuitement aux cultivateurs qui désirent les posséder. Il y a aussi d'importants concours agricoles annuels, qui ont lieu dans les grandes villes en automne et où sont exposées en concours les améliorations en rapport avec les produits agricoles et horticoles, les animaux de ferme, les machines aratoires, etc. Ces concours sont visités par des milliers de cultivateurs, et ainsi sont disséminées beaucoup de connaissances d'une utilité pratique. Les principes de l'agriculture sont aussi enseignés jusqu'à un certain point dans les écoles de la plupart des provinces.

Entrepôts froids et Compartiments-Refrigérateurs.

Le gouvernement fédéral est venu en aide à l'exportation des produits de laiterie et des fruits en établissant un service d'entrepôt et de transport à basse température afin de faire parvenir ces produits dans la meilleure condition possible depuis le lieu de la production jusque sur les marchés de la Grande-Bretagne.

Fermes expérimentales de l'État.

Les progrès de l'agriculture en Canada ont aussi reçu une impulsion marquée par l'organisation et le maintien des cinq fermes expérimentales du gouvernement fédéral. Ces fermes ont été établies en 1887, dans différentes parties du Canada, et placées de manière à être d'un secours réel aux cultivateurs des districts où la population agricole est le plus dense, et cela dans les climatures et autres conditions de culture les plus variées possible. La ferme expérimentale centrale est située à Ottawa près de la limite entre les provinces de Québec et de l'Ontario, où elle est en aide à l'agriculture dans ces

deux provinces. Une des quatre fermes succursales a été établie à Nappan (Nouvelle-Ecosse), près de la limite du Nouveau-Brunswick, en vue de servir pour les cultivateurs des trois provinces maritimes. Une deuxième ferme expérimentale succursale est située à Brandon, en Manitoba; une troisième à Indian-Head, dans l'est de l'Assiniboine, l'un des territoires du Nord-Ouest; et la quatrième à Agassiz, dans le climat de la côte de la Colombie-Anglaise.

Travail expérimental.

A toutes ces fermes il se fait des expériences dont le but est l'acquisition de renseignements quant aux meilleures méthodes de préparation du terrain pour les cultures et de maintien de la fertilité du sol, quant aux plantes les plus utiles et les plus avantageuses à cultiver, et quant aux moyens de disposer avec le plus de profit possible des divers produits agricoles. Au nombre de ces expériences sont celles d'alimentation du bétail, des moutons et des porcs pour la production de la viande, d'alimentation des vaches pour la production du lait, et de la volaille pour celle de la viande et des œufs. D'autres expériences ont pour but de déterminer les mérites de variétés nouvelles et non encore essayées de céréales et d'autres plantes agricoles, de graminées et autres plantes fourragères, de fruits, de légumes, de plantes et d'arbres; il est aussi distribué en quantités considérables, pour essais par les cultivateurs, des échantillons, la plupart des variétés de céréales les plus promettantes, afin de les introduire rapidement dans la culture générale.

Rapports, Correspondance, etc.

Les rapports annuels des fermes expérimentales et de temps en temps des bulletins présentant aussi les résultats de ces travaux, sont distribués en grands nombres.

Les cultivateurs sont invités à visiter ces fermes, et les officiers des fermes sont en correspondance active avec ceux qui s'intéressent à l'agriculture dans toutes les parties du Canada et qui sont invités à demander en tout temps conseils et renseignements.

L'Avenir du Canada.

Si le progrès de l'agriculture en Canada a été grand dans le passé, il sera selon toutes les probabilités bien plus grand dans l'avenir. La quantité de terrain en culture dans ce pays, bien qu'elle soit grande comparativement au nombre des habitants, est très petite comparativement à la vaste étendue de terres riches et fertiles encore inoccupées, et sans nul doute le Canada deviendra avant longtemps l'un des premiers pays du monde pour la production des denrées alimentaires. Les échantillons de ses céréales et de leurs produits présentés à l'Exposition de Paris dans le bâtiment des colonies, et la collection variée de fruits exposée dans le bâtiment consacré à l'horticulture sont des preuves convaincantes de la fertilité du sol et des conditions favorables de son climat. La Confédération du Canada dans la plus grande partie de son vaste territoire est caractérisée par une plus grande chaleur en été et une température plus basse en hiver que ce n'est le cas dans les latitudes correspondantes en Europe ; mais la rigueur de l'hiver ne peut être justement appréciée d'après l'observation du thermomètre à elle seule. En raison de l'atmosphère sèche et fortifiante et du ciel serein, pendant la plus grande partie de l'hiver, la sensation produite par les basses températures est beaucoup moins vive que celle qu'on éprouve par un temps plus doux accompagné de vents froids et de brouillards humides. Généralement le temps pendant l'hiver en Canada est excellent pour la santé et parfaitement agréable.

grand
s bien
ain en
parati-
npara-
ertiles
iendra
e pour
tillons
Expo-
collec-
acré à
rtilité
. La
tie de
rande
r que
s en
ment
elle
te et
iver,
s est
r un
ouil-
iver
nent

DOMINION OF CANADA

Scale of statute miles

0 50 100 200 300 400